



La Dominelais

Au XVII^e siècle, on trouvait à LA DOMINELAIS deux petits manoirs possédés et habités par des membres d'une même famille (famille des Arondel).

L'un de ses membres, Pierre Arondel, sieur de La DOMINELAIS, qui était prêtre ainsi que trois de ses frères, fit ériger une chapelle près de ces manoirs. Il la dédia à Saint-Nicolas et à la Vierge Marie le 11 février 1677. Il fut longtemps Régent du Collège de FOUGERAY, puis remplit ensuite les fonctions de grand chantre de cette paroisse et mourut, âgé, en 1711.

En 1731, la chapelle était desservie par Monsieur l'abbé Marmion dont la famille habitait la Bourdonnaye (depuis le mariage de Julien Marmion avec Françoise Arondel).

Au cours des âges, la Chapelle, devenue frairienne¹, n'avait guère été entretenue puisque, vers 1823, elle se trouvait en grand état de délabrement et sous la menace d'une fermeture.

Les Frairiens commencèrent alors à l'agrandir et à la réparer sous la direction de Monsieur l'abbé Delacoudre, vicaire à FOUGERAY, desservant de La DOMINELAIS. Il fut décidé de construire une sacristie et deux chapelles. La nef, elle-même, fut abattue "jusque dans ses fondements" et relevée en 1827.

Le tout fut exécuté aux frais des habitants du pays auprès de qui une quête fût organisée et rapporta 1956 F (la dépense étant de 4 859,50 F). Les frairiens donnèrent également du bois pour la construction de l'édifice.

¹ Une frairie (confrérie) était une association de fidèles à but religieux ou charitable.

La chapelle achevée, l'abbé Delacoudre permit aux paroissiens d'y placer des bancs "à la condition que chacun ferait faire son banc dans la dimension voulue. Il en jouirait moyennant une redevance de 3 F, payables à compter de la Saint-Jean 1828 mais ne pourrait l'enlever, ces bancs demeurant en propriété à la chapelle".

L'usage chargeait le dernier vicaire arrivant à FOUGERAY de desservir la chapelle, cet usage fut aboli en juillet 1828.

En 1829, Monsieur l'abbé Delacoudre acheta une maison, où était installé un cabaret, qui se trouvait très près de la chapelle ("*pour empêcher les désordres qu'occasionne toujours un cabaret près d'une église*").

Le chemin de croix fut installé le 19 mai 1834 avec l'autorisation spécialement accordée par Monseigneur de Lesquen, évêque de RENNES.

Notons qu'à cette époque, La DOMINELAIS fait partie de la Paroisse de FOUGERAY, laquelle a appartenu au diocèse de NANTES jusqu'en 1803 et sera transférée au diocèse de RENNES à la suite d'un échange contre les paroisses de FERCE, NOYAL-sur-BRUTZ et VILLEPOT.

NAISSANCE DE LA PAROISSE DE LA DOMINELAIS

Par ordonnance royale, signée par Louis-Philippe 1^{er}, roi des Français, en date du 31 mai 1840, et par ordonnance épiscopale de Monseigneur de Lesquen, en date du 1^{er} juillet 1840, le territoire de LA DOMINELAIS, qu'on appelait le "*Pays de Haut*"¹ fut distrait de la paroisse de FOUGERAY et fut érigé en succursale avec tous les droits et charges attachés à ce titre.

En son article 3, l'ordonnance du 1^{er} juillet 1840, de Monseigneur Claude-Louis de Lesquen, énumère les villages, fermes et maisons qui constitueront la paroisse de La DOMINELAIS à savoir : "La Dominelais, le

Vignal, la Guérinais du Vignal, la Primaudais, le Guigner, le Defay, la Herrouinais, Villeray, Bonnais, la Haute-Ville, la Fossardais, la Biliais, la Vignelais, la Roussière, Créon, la Corblais, la Tréprais, la Grée-Charuel, la Hellandais, la Groulière, la Bornière, la Chauffrenière, la Haute et la Basse Noë, la Souhardière, le Mortier, les Riais, la Felais, la Martinais, la Bourdinière, le Pont des Iles, la Guérinais du Pont des Iles, les Hiaux, la Rivière, la Devaleriais, Thioussée, le Haut-Luat, la Gressière, la Roulais, le Moulin de Gault, la Cordais, la Drunchère, la Minçais, la Groussinais, les Minières, la Rouérie, la Bourdonnais, la Delais, et l'Omerais".

Mais une nouvelle ordonnance de l'Evêque, en date du 20 octobre 1840, apporte un modificatif à la délimitation de la nouvelle paroisse. L'article 1^{er} dit que "*le village de Villeray, inclus par erreur dans le territoire de la paroisse de La DOMINELAIS, restera à la paroisse de FOUGERAY*" et l'article 2 précise que les villages de Bonneheux et de la Haimeriais feront partie de La DOMINELAIS.

Un Conseil de Fabrique¹ a été nommé pour partie par l'Evêque, pour partie par le Préfet.

Il est convenu que ce Conseil sera renouvelé partiellement tous les 3 ans au cours d'une réunion qui se tiendra le dimanche de Quasimodo².

La Paroisse de La DOMINELAIS était née.

¹ Le Pays de Bas constituant le territoire de Sainte-Anne sur Vilaine.

¹ Le Conseil de Fabrique (ou simplement la Fabrique) ou encore dans certains endroits le Général de Paroisse) désigne les représentants de la Paroisse. Ils étaient particulièrement chargés de l'administration et de la gestion des biens et ressources de la Paroisse, nomination des marguilliers. Un premier Conseil de Fabrique avait déjà été établi le 19 novembre 1837, donc avant même la naissance de la Paroisse. C'est approximativement l'équivalent de l'actuel Conseil Économique d'une Paroisse.

² Premier dimanche après Pâques, ainsi appelé parce que la prière d'entrée de la messe de ce jour commençait par les mots latins "Quasi Modo".

VIE DE LA PAROISSE DE LA DOMINELAIS

* Le 15 novembre 1840, les "Fabriciens" (membres du Conseil de Fabrique) décident la construction d'un Presbytère conformément aux engagements qu'ils avaient pris précédemment.

Des emprunts seront contractés : l'un de 1 500 F, le 2 janvier 1842, un autre de 1 200 F, le 3 avril 1842.

* Le 15 avril 1849, le Conseil étudie "la nécessité d'accroître l'église", nécessité unanimement reconnue, mais décide d'ajourner le commencement des travaux "à cause du malheur des temps".

Un nouvel emprunt de 4 000 F sera souscrit le 1^{er} mai 1849.

* Par engagement signé le 15 mars 1859, un maçon de Bain-de-Bretagne promet de "*faire la maçonnerie du prolongement de la nef de l'église, de construire une tour, d'effectuer le ravalement de toutes les ouvertures, le tout conformément au plan dressé pour l'exécution et aux instructions qui lui seront données par le conducteur des travaux, ce dernier ayant la faculté de faire démolir toutes les parties mal faites ou mal établies et non conformes au plan*".

* Le 12 juillet 1859, Monseigneur Godefroy Saint-Marc, premier archevêque de RENNES, en visite pastorale à La DOMINELAIS, administre le sacrement de Confirmation à 186 personnes et constate le bon avancement des travaux. ("le transept et le chœur sont à peu près terminés et les murs de la nef sont déjà élevés à une certaine hauteur").

* Le 20 avril 1866, l'Archevêque, Monseigneur Saint-Marc fait une nouvelle visite pastorale au cours de laquelle il administre la Confirmation à 192 personnes et bénit l'église reconstruite et agrandie. Il attribue la "principale gloire" de la construction à Monsieur le recteur et rappelle avec simplicité et franchise aux paroissiens que tous ne l'avaient pas toujours secondé comme ils auraient dû le faire.

* Le 18 juin 1867, en présence de Monsieur l'abbé Robert, premier recteur de la paroisse et de Monsieur l'abbé Orève, vicaire, Monsieur le chanoine Desnos, de la métropole de RENNES, procède au baptême de trois cloches, elles seront prénommées :

- l'une : *Marie, Adolphine, Clémentine,*

- la seconde : *Françoise, Anne, Renée, Perrine*

- la troisième : *Julie, Baptistine, Anne-Marie, Françoise*

Les prénoms attribués aux cloches correspondent aux prénoms de leurs parrains et marraines (qui seront d'ailleurs gravés sur le bronze de ces cloches).

* Le 22 septembre 1872, un calice en vermeil doré orné de pierreries, du prix de 500 F est donné à la Fabrique de La DOMINELAIS (par Monsieur et Madame Ernest Guichaud). Un second calice au prix de 200 F sera payé pour partie par une personne de la Paroisse.

* Le 29 juin 1871, Monsieur l'abbé Jean-Marie Briand est installé recteur de La DOMINELAIS en remplacement de l'abbé Robert, décédé.

* Le 12 avril 1874, Monsieur Bellanger, sculpteur à RENNES, s'engage à faire et placer un autel gothique, l'installation devant être faite le deuxième dimanche de septembre 1874.

* Le 2 janvier 1876, bénédiction par Monsieur Raoul, curé du GRAND-FOUGERAY, du nouveau cimetière de La DOMINELAIS, à l'exception de la partie destinée "*à ceux qui sont morts sans avoir été baptisés et aux étrangers à la religion Catholique*".

L'ancien cimetière était situé autour de la chapelle, comme dans nombre de paroisses. Lors de travaux effectués autour de l'édifice, on y a retrouvé des ossements et même un cercueil dans un relatif bon état de conservation.

* Le 20 avril 1879, lors d'une réunion du Conseil de Fabrique, Monsieur le recteur (Jean-Marie Briand) s'engage à faire placer à ses frais les deux verrières aux croisées du chœur "*pourvu qu'elles ne dépassent pas 700 F*".

* Le 27 juin 1880, consécration de la paroisse au Sacré-Cœur de Jésus par Monsieur le recteur, en présence de la quasi totalité de la population.

* Le 17 décembre 1882, érection et bénédiction d'un nouveau chemin de croix (tableaux et croix) offert par des paroissiens.

* Le 29 mai 1898, installation de Monsieur l'abbé Louis Chevrel, nouveau recteur de La DOMINELAIS.

* Le 31 août 1902, installation de Monsieur l'abbé François Texier, en qualité de recteur de la paroisse.

* Le 19 avril 1903, le Conseil de Fabrique, constatant l'exiguïté de l'église, décide de construire une tribune.

* Le 9 décembre 1906, suite à la loi de 1905 qui organisait la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'église paroissiale et quelques pièces de terre appartenant à la paroisse deviennent propriété de l'Etat. Le Conseil de Fabrique est donc contraint de cesser la gestion.

On entre alors dans une époque troublée. Il s'ensuivra un certain climat de tension comme dans nombre de communes de France. Le temps apaisera les esprits, suite notamment à l'esprit d'union qui se créera pendant la première guerre mondiale.

Le Conseil de Fabrique ayant été dissous sera rapidement remplacé par le Conseil Paroissial qui aidera les Curés dans la gestion matérielle des deniers des Paroisses.

* Le 20 février 1921, installation d'un nouveau recteur : Monsieur l'abbé Joseph Cheval.

* En fin d'année 1922, la commune de La DOMINELAIS, devenue propriétaire de l'église (loi de 1905), refait à neuf la toiture de la nef.

* En 1924, achat de chaises pour la "Salle d'Oeuvres" et, quand il est besoin, pour l'église.

* En 1926, les murs de l'église qui avaient fléchi depuis plus de dix ans sous la poussée de la voûte se sont encore écartés et se lézardent à la suite d'une violente tempête. La Paroisse aidera la commune en versant une contribution.

* Le 1^{er} avril 1928, installation de Monsieur l'abbé Henri Vallerie comme nouveau recteur de La DOMINELAIS. C'est à lui que l'on doit l'érection d'un calvaire dans le cimetière et, en 1937, d'une grotte de Notre-Dame de Lourdes.

* Fin 1929, installation de l'électricité dans l'église.

* 1932, les montures des cloches qui étaient très usées sont remplacées par des montures sur billes donnant toute satisfaction aux sonneurs.

* Le 3 février 1946, installation de Monsieur l'abbé Henri Hamon, recteur de la Paroisse, suite au départ de Monsieur Vallerie qui s'est retiré pour raison de santé.

* En 1951, des portes sont placées dans les chapelles, on refait également les seuils.

* La municipalité remet en état, en 1952, l'intérieur de la petite sacristie.

* Le 3 juillet 1953, Monsieur l'abbé Hamon, recteur, décède. Il est remplacé par Monsieur l'abbé Jouin, qui ne restera que quelques semaines.

* Le 11 octobre 1953, installation comme recteur, de Monsieur l'abbé Victor Morel.

* Le 1^{er} juillet 1954, commencement des travaux de réparations à l'église : les plâtres sont refaits, de même que l'installation électrique. Les fils sont posés pour l'électrification des cloches. Un lustre neuf est posé dans la nef, tandis qu'on enlève deux lustres dans le chœur pour les poser dans les chapelles. Les boiseries du chœur sont restaurées, revernies et repeintes.

Il ne semblait pas possible de laisser les vieux bancs dans une église si belle. Monsieur le recteur note "*Qu'on ne met pas des bottes à une mariée habillée tout en blanc*" : on achète alors 190 chaises avec accoudoir et 18 prie-Dieu.

* Le 21 février 1965, Monsieur le curé Mathelin, curé du GRAND-FOUGERAY installe un nouveau recteur : Monsieur l'abbé Poulain qui restera à La DOMINELAIS jusqu'en 1986.

* A la suite du Concile Vatican II, un autel, œuvre d'un artisan local, sera placé pour que le célébrant officie en étant face aux fidèles.

* En 1976, le chœur est réaménagé, un carrelage est posé.

* En 1987, installation d'un chauffage.

* De la fin 1995 à la fin 1996, des pièces de charpente sont remplacées et la toiture est refaite à neuf. Les pierres des murs extérieurs sont jointoyées. Les cloches sont descendues, le marteau de l'une d'elles était décroché depuis un bon moment; une autre est refondue.

* Février à septembre 1998, les "palis" qui font le sol de l'église sont rejointoyés et le carrelage du chœur est remplacé. La réfection totale des plâtres muraux et ceux des voûtes (à l'exception du chœur) aura causé bien des soucis aux ouvriers.

Une nouvelle sonorisation est installée avec encastrément des haut-parleurs. Notons enfin la pose d'un éclairage électrique indirect et celle d'un discret chemin de croix.

Ces quelques feuillets n'ont d'autre but que de retracer brièvement et à grands traits l'histoire de la Paroisse de LA DOMINELAIS et de son église. Ils disent simplement les étapes et les événements qui ont fait ou jalonné cette Histoire et ne prétendent en aucun cas être exhaustifs.

Ils sont réalisés à l'occasion de l'inauguration de l'église totalement restaurée et de sa bénédiction par Monseigneur Saint-Macary, Archevêque de Rennes, le 25 octobre 1998.

Jh.T. - Octobre 1998